

Fiche pédagogique

Premier chagrin

Eva Kavian

**Auteur :** Eva Kavian**Editeur :** Syros, Rat Noir**Année d'édition :** 2011**Public concerné :** dès 13 ans**Mots-clés :** maladie, mort, handicap, pardon, famille, adolescence**Résumé**

Sophie a 14 ans, semble plus jeune que son âge et désespère qu'on la traite comme quelqu'un de plus mûr, ou qu'un garçon s'intéresse enfin à elle. Afin de prouver qu'elle sait prendre des responsabilités et qu'elle est différente des autres jeunes qui « *ne font rien de leur jeunesse* », Sophie se trouve un petit boulot comme baby-sitter. Quand elle va rendre visite à son employeur pour la première fois, elle se rend compte avec stupeur qu'il s'agit d'une dame âgée et très malade, surnommée Mouche, qui a besoin d'elle pour s'occuper de ses petits-enfants, et les préparer à sa mort prochaine. La jeune fille va se retrouver au cœur d'un drame familial trop grand pour

elle, mais va tout faire pour mener à bien sa mission : réunir les gens que Mouche aime afin qu'ils l'entourent dans ses derniers instants, tenter de réparer de vieilles blessures familiales, et transformer une mort en guérison. Sophie ressortira de son « job » changée à jamais.

Histoire triste mais belle, racontée de manière directe et pudique à la fois par la jeune narratrice de 14 ans, *Premier chagrin* évoque les thèmes délicats de la maladie à son stade terminal, du deuil à préparer et des fautes à pardonner, si lourdes soient-elles. C'est aussi un joli hommage à la famille, une structure sociale aux nombreux visages et aux multiples histoires, blessures ou bonheurs.

Objectifs

- Analyser et comprendre la psychologie des personnages et résumer leur problématique
- Analyser et comprendre la motivation derrière des choix stylistiques

- Discuter de l'évolution de la notion de famille à travers les âges

- Discuter du tabou de la mort : « mentir » veut-il dire « protéger » ?

- Reconnaître des régionalismes et les mettre en rapport avec son propre français régional.

Pistes pédagogiques

En fin de dossier est proposée une [Fiche Élèves](#) pouvant être utilisée dans le cadre de l'étude de *Premier chagrin*.

Disciplines et thèmes Concernés

Français :

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses
Objectif L1 35 du PER

Formation générale :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Objectif FG 35 du PER

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues.

Objectif FG 36 du PER

Sciences humaines et sociales :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

Objectif SHS 32 du PER

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer.

Objectif SHS 35 du PER

ANALYSE THÉMATIQUE

LA MALADIE ET LA MORT

1. Une ado et la mort. A travers sa rencontre avec Mouche, Sophie doit apprivoiser la mort. Quelle est sa première réaction quand elle apprend la condition de la vieille femme ? (**La somme qu'elle va gagner ; les effets secondaires du traitement contre le cancer**). Une fois chez elle, à quoi pense-t-elle (pp.26-27) ? Observer la ponctuation en fonction de ces considérations et souligner que la jeune fille se pose beaucoup de questions.

2. La préparation de la mort. Avec les élèves, relever les différentes étapes de la préparation de la mort de Mouche. Vérifier si les élèves relèvent les deux catégories : les étapes « **administratives** » (photo de faire-part ; liquider les animaux de la ferme ; choix du cercueil ; place au cimetière ; dispositions testamentaires) et les étapes « **sentimentales** » (voir ses amis une dernière fois ; chercher et répondre aux lettres d'amour ; faire des compilations de musique ; faire un dessin de la famille ; réunir la famille autour de la mourante ; obtenir le pardon de sa famille). Dans lesquelles Sophie a-t-elle une participation active ? Qu'apprend-elle au contact de la mort ? Mener les élèves sur la maturation de la jeune fille (voir la thématique « grandir » plus loin dans le dossier).

3. Mouche et la mort. Chercher la définition des mots : « soins palliatifs » et « euthanasie ». Comment Mouche, Sophie et la mère de Sophie se positionnent-elles face à ce concept de la mort assistée ? (pp.143-144) Pourquoi est-ce important pour Mouche que ses petits-enfants soient là quand elle meurt ? Quel serait le résultat de l'issue contraire ? Regarder les pages 33-37 et faire un lien avec le titre du roman. Avec les élèves, retrouver les premiers chagrins des personnages (p.188).

4. Gauthier et la mort. En quoi la mort du grand-père de Gauthier est-elle différente de celle de Mouche ? Est-elle comparable à celle de la mort de la grand-mère de Mouche (mort subite, inattendue, mais dont le deuil s'est fait de manière soudée) ?

5. Religion et vie après la mort. Dresser un portrait religieux de Mouche : est-elle croyante ? Pourquoi est-elle entourée de saints ? Quel est la croyance de Sophie ? Possibilité de mener les élèves dans une étude comparative des religions : dans quelles traditions religieuses les saints sont-ils importants ? Dans lesquelles la réincarnation est-elle centrale ?

6. Conclusion : montrer aux élèves que la rencontre avec la mort et son apprivoisement est un passage obligé pour Mouche. Il n'y a pas d'âge pour la rencontrer, selon la vieille dame. Le personnage qui passe le plus de temps à l'apprivoiser est Sophie et elle en ressort mûrie.

L'IMPORTANCE DE LA FAMILLE

1. La figure de la famille à travers le siècle. Redessiner l'arbre généalogique de Mouche, puis dessiner l'arbre de Sophie (p.81). Que remarquent les élèves ? Lequel est le plus « traditionnel » ? Discuter ensuite la phrase de Mouche : « *ça n'existe plus, les familles normales* » (p.81) et amener les élèves sur le thème de l'évolution des normes en termes de schémas familiaux. Le divorce de Mouche et les amants collectionnés, un mode de vie mal perçu dans les années 60 (p.57), vu comme banal de nos jours, est un bon exemple.

2. La famille de Gauthier : la « norme » de Sophie. Comment l'auteur nous présente-t-elle la famille de Gauthier lors des préparatifs funèbres (p.101) ? Et lorsque Sophie lui rend visite (p.136) ? Faire examiner les champs lexicaux aux élèves et souligner la solidarité d'un côté et l'animation de l'autre. Que pense Sophie de la famille de Gauthier ? Quel adjectif utilise-t-elle pour la qualifier (« *Gauthier était le seul de la classe à avoir une famille normale* » p.100) ?

3. La famille de Sophie, conflits et communauté monoparentale (p.106). Lister les rapports familiaux des différents membres de la famille de Sophie mettre en évidence les conflits (conflit père/mère-Sophie, conflit grand-père/mère). Avec quel objet la mère de Sophie lui explique-t-elle qu'une famille n'est pas une représentation unique, et que même les conflits sont différents d'une

famille à l'autre ? (*kaléidoscope*, p.115). Par ailleurs, comment la mère de Sophie conçoit-elle la famille ? (« *communauté* », p.14) Donne-t-elle des ordres ? Une famille est comme une micro-société. Il y aurait une possibilité de dresser un inventaire des possibles en classe, de faire expliquer comment fonctionne telle ou telle famille, qui joue quel rôle au sein de sa communauté.

4. La famille idéale de Sophie. A la fin du roman, Sophie s'est reconstruit une nouvelle famille autour de Mouche (p.186). Quels sont les nouveaux membres de cette famille ? Comment se sent Sophie dans cette petite communauté ? Relever quels sont les deux champs lexicaux principaux et amener les élèves sur la dualité des sentiments de l'héroïne (*joie d'être réunis, puis tristesse de la mort*). Dans quelle phrase le lecteur se rend-il compte que la famille reconstruite est un idéal pour Sophie, qui vit dans une famille monoparentale ? (« *J'ai vécu ces jours dans un tourbillon et dans un bohneur double : Mouche avait toute sa famille autour d'elle et moi, j'avais l'impression de faire partie d'une tribu* » p.186)

5. Conclusion. À travers ces questions, mener les élèves sur le changement des normes en termes de schémas familiaux, un concept que la jeune héroïne n'a pas encore compris. **La seule constante que semble relever l'auteur, c'est l'importance d'être entouré, quelle que soit cette famille, son histoire et la représentation qu'on en a.**

MENSONGE

1. Mentir face à la mort. En quoi la mort est-elle liée au mensonge dans le roman ? Quelle est la conséquence du mensonge sur la mort (penser au premier chagrin) ? Faire un inventaire des relations entre les personnages principaux : sont-elles franches ? Comment caractériser la relation de Mouche et Sophie (p.44) ? Quand Sophie commence-t-elle à lui mentir et que ressent-elle (Observer les mots de la p.146) ? Débattre sur la phrase suivante : « *les enfants comprennent beaucoup de choses quand on leur dit la vérité* ». Doit-on mentir sur la mort aux plus jeunes ? « Mentir » signifie-t-il « protéger » ?

2. Le mensonge au quotidien.

Débattre sur la phrase suivante : « *exagérer ce n'est pas mentir* » (p.26), prononcée par Sophie, qui montre que le mensonge est au cœur de la vie des ados. Qu'en pensent les élèves ? Ont-ils une relation franche entre eux ? Que pensent-ils de la typologie des mensonges de Sophie aux pages 87-90 ? Se retrouvent-ils ou retrouvent-ils des paroles de leurs parents ?

GRANDIR

Fiche élèves 1

Possibilité de discuter des questions suivantes de manière linéaire ou de faire travailler les élèves sur la fiche de travail à la fin de ce dossier.

1. Sophie « petite fille ». Comment se sent Sophie vis-à-vis de son développement corporel ? Retrouver les groupes nominaux et les adjectifs qu'utilise la jeune fille pour se qualifier tout au long du roman (" *145 centimètres* " p.11 " *carrure de sardine* " p.114 " *sein taille noisette* " p.12, ...)

2. L'évolution de Sophie – entrée dans le monde adulte. Regarder le chapitre 1 : comment est-ce que la mère se comporte avec Sophie ? Regarder les pages 173-174, à la fin du roman, en quoi son comportement a-t-il changé ? Que peut-on en déduire ? Grâce à quels mots clefs ? (« *nous étions deux adultes au restaurant* » p.173, « *elle était impressionnée* » p.174)

3. Le « regard » d'Antoine : quel âge donne Antoine à Sophie au moment où il lui parle pour la première fois ? (p.133). Puis après lui avoir serré la main ? Qu'est-ce que cela prouve sur l'âge de Sophie ? Pourquoi avoir choisi le personnage d'un non-voyant pour estimer son niveau de maturité ? Amener les élèves sur le fait qu'Antoine est le seul à ne pas s'arrêter à l'apparence physique de Sophie. Il parvient donc à véritablement la percevoir.

4. Un monde trop adulte pour une ado. Bien qu'elle ait grandi et soit « *transformée à jamais* » (p.189), l'épreuve par laquelle passe Sophie est dure pour une adolescente de son âge. Dans les chapitres 11 et 12,

retrouver les phrases qui montrent que la situation est trop lourde pour Sophie qui se sent piégée dans un monde d'adulte et veut retourner en arrière (pp.166-167 « Je suis redevenue un enfant », « Il fallait que je rentre à la maison, que je redevienne une petite fille dans les bras de maman »). Quelle est la question que lui pose sa mère sur le sujet et quelle est la réponse de la jeune fille ? (« Ce n'est pas de ton âge, de vivre tout cela, c'est un peu lourd pour toi, non ? » p.172)

4. Conclusion. Amener les élèves sur l'évolution de la jeune fille à travers ces questions. Elle se considère physiquement comme une gamine mais avec une certaine maturité, qui va monter en flèche pendant son aventure avec Mouche. A la fin du roman, son entourage – autres que Mouche et Antoine – se rend véritablement compte de sa transformation. Par ailleurs, quelle est l'étymologie du nom « Sophie » ? Et que dire de la réplique de sa maman « *les obstacles qui se posent devant nous sont à la hauteur de ce que nous sommes* » (p.41) ?

ANALYSE STYLISTIQUE

PARLER BELGE : LES REGIONALISMES Certains lecteurs ont relevé des régionalismes dans *Premier chagrin* :

Il faut savoir que ce roman est belge. [...] cela induit ici quelques difficultés de compréhension, à prendre en compte dans le cadre d'un roman jeunesse. Je n'ai pas tout relevé à mesure mais j'ai tiqué quelques fois : « septante » bien sûr, mais aussi quelques expressions ou tournures de phrases, ainsi que des détails sur le fonctionnement du système scolaire – il m'a fallu longtemps pour comprendre que la mère de l'héroïne est professeur. [...] moi, mais ce ne sont que des détails, [...] et l'intérêt du livre n'est pas là. <http://delivrer-des-livres.fr/premier-chagrin/>

Amorcer une réflexion en posant la question : y a-t-il des mots inconnus qui ont frappé les élèves (ex : GSM, journal de classe, test de néerlandais

pp.29-33, *voiturette* p.134, *scraboutchas* p.137) ? Que peuvent-ils en déduire, de quel pays nous vient ce roman ? **Introduire la notion de régionalismes. Discuter l'avis ci-dessus, pensent-ils que les régionalismes sont des difficultés pour le lecteur ? Qu'apportent-ils au roman ?** (partir sur les notions d'authenticité et de réalisme) Quels régionalismes belges sont semblables aux suisses (*septante*) ? Connaissent-ils d'autres régionalismes suisses ?

DISCOURS INDIRECT, DISCOURS INDIRECT LIBRE : PLUS PRÈS DU NARRATEUR

1. Etre dans la tête de Sophie. Prendre en exemple la page 114 : qu'est-ce que les élèves remarquent dans la typographie du texte ? A quoi correspondent les phrases en italique ? Pourquoi la narratrice les insère-elle de cette manière, quel en est l'effet ? Pourquoi ne pas plutôt écrire un dialogue ? Amener les élèves sur le fait que le lecteur reste ainsi plus proche des pensées de Sophie.

2. Le discours indirect (libre) : dans le même ordre d'idée, l'auteur écrit parfois les pensées en discours indirect libre. A nouveau, le lecteur est plus proche de son esprit. Prendre en exemple la page 12 pour le discours indirect libre et le 32 pour le discours indirect. Possibilité de faire réécrire les deux scènes avec des dialogues (discours direct) par les élèves.

LES POINTES D'HUMOUR

Sophie est une adolescente qui a un certain humour et un esprit de dérision (ex : quand elle parle de son physique). Quel est l'effet d'insertion de répliques humoristiques dans un roman au sujet si grave ? Est-ce une bonne idée ou alors, au contraire, ne devrait-on pas rire de tout ? Discuter la question avec les élèves. Possibilité de prendre comme exemple la réflexion de l'héroïne avec « *Si un de mes grands-parents faisait disperser ses cendres dans son potager, cela ne me reconcilierait pas avec les légumes* » (p.82).

Prolongements possibles

1. Production écrite / orale

L'euthanasie est-elle légale en Suisse et en Belgique, cadre du roman ? Et dans les autres pays ? Possibilité d'effectuer une recherche en vue d'un exposé ou d'un débat sur la question. Par ailleurs, l'histoire se serait-elle terminée de manière totalement différente si Mouche avait décidé de réunir sa famille pour son euthanasie ?

2. Analyse d'un discours type : les offres d'emploi

Partir de la situation initiale du roman et s'interroger sur les attentes exprimées dans les **offres d'emploi**. Inviter les élèves à décrypter des petites annonces, en distinguant dans les offres d'emploi ce qui est de l'ordre des qualifications « objectives » (diplômes, etc.), des qualités personnelles (bonne présentation, sens de l'accueil, entregent), des attentes sur l'implication (motivation, intérêt pour..., disponibilité, flexibilité) et des caractéristiques psychologiques (résistance au stress). Discuter ensuite de la manière dont se définissent les rapports de travail (contrat, cahier des charges), de ce qui est explicite et de ce qui est implicite. Poser la question des **limites** : qu'est-ce qu'un employeur est en droit d'attendre ? Jusqu'à quel point doit-on s'investir dans son travail ? Penser à l'investissement de Sophie qui devient très personnel, très affectif. Les élèves trouvent-ils ça normal ? Y a-t-il des métiers dans lesquels un tel engagement va de soi ? Au moment de choisir une profession, se posent-ils ces questions ? Se sentent-ils des vocations ? Pensent-ils que le travail est un lieu d'épanouissement personnel ou juste un moyen de gagner sa vie ? Voient-ils un changement dans les modes de travail de ces dernières années, notamment dans la séparation entre la sphère privée/professionnelle ?

3. Production orale, reportage

Pour des élèves qui seraient à l'aise avec le sujet, possibilité de concevoir un reportage sur un aspect spécifique de la manière de préparer sa mort, de manière décalée, comme le fait Sophie (ex : comment se réserver une place de cimetière ? Quels sont les cercueils les plus originaux sur le marché ? Où a-t-on le droit de disperser ses cendres ? Où y a-t-il des restrictions ?)

Ressources complémentaires

http://fr.wikipedia.org/wiki/Eva_Kavian: une courte biographie de l'auteur, qui met aussi en lumière sa formation médicale et sociale, une dimension que l'on retrouve dans le roman.

Les soins palliatifs en Suisse. Page spéciale de l'OFSP :
<http://www.bag.admin.ch/themen/medizin/06082/index.html?lang=fr>

Un site avec des explications :
<http://www.palliative.ch/index.php?L=2>

Des informations sur l'aide au suicide :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Aide_au_suicide
<http://www.exit-geneve.ch/> ou <http://www.dignitas.ch/index.php?lang=fr> :

Des repères sur le processus matériel de préparation au deuil :
http://www.hommages.ch/Rubrique/31/Mandater_une_entreprise_de_pompes_funebres

Des informations sur le français de Belgique :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_de_Belgique



Auréliane Montfort, rédactrice, enseignante de français au secondaire 1, Lausanne, juillet 2012.

PREMIER CHAGRIN

Eva Kavian

FICHE ÉLÈVES 1 : GRANDIR – L'ÉVOLUTION DE SOPHIE

- 1) Cherche l'étymologie du prénom « Sophie », d'où vient ce nom et que signifie-t-il ? En quoi est-il symbolique ?

- 2) Dans le chapitre d'ouverture, retrouve des groupes nominaux ou des adjectifs qu'utilise Sophie pour parler de son physique, mais aussi de son caractère.

- 3) Comment Antoine perçoit-il Sophie quand il la rencontre pour la première fois ? Quel âge lui donne-t-il ?

- 4) En quoi son estimation est-elle symbolique ?

- 5) Comment la mère de Sophie perçoit-elle sa fille avant son aventure avec Mouche (pp.12-14) ? Et après (pp.172-175) ? Réponds avec tes propres mots.

AVANT	APRES

6) Aux pages 166-167, retrouve 2 phrases qui montrent que Sophie a besoin d'insouciance et de réconfort.

7) Pourquoi a-t-elle besoin de tels moments ? Lis les phrases en italique de la page 172, peux-tu faire un lien ?

8) Penses-tu que l'histoire dans laquelle est plongée Sophie est trop lourde pour elle ? Donne ton avis avec deux arguments.

9) « Les obstacles qui se posent devant nous sont à la hauteur de ce que nous sommes » (p.41) ? Que peux-tu déduire de la taille symbolique de Sophie à la fin du roman ?
